

## **La caféiculture, est-ce une solution à l'extermination de la culture du bananier (*Musa paradisiaca* L. et *Musa sapientium* L) dans le groupement de Lugendo, en Territoire de Kabare, province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo**

*Innocent CHIRHANDUZI Rhushenge*

Département de géographie et gestion de l'environnement, INSTITUT SUPERIEUR PEDAGOGIQUE, RD Congo

Copyright © 2016 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** Coffee is, well-known to be a cultivation of inter tropical areas. Its ecological conditions are constantly observed. We have mentioned that the grouping of Lugendo is situation in a mountainous inter tropical region (area). That's the reason why its population cultivate coffee has been one of the helpful cultivate and a major source of income for many families living in that grouping. Statistics analysis and found in this area in a solution to different economical (problems) financial and social problems since the cultivation of banana (has been ruined). Which was the first economical resource has been found that head of a family gets US 500 harvest within 12 months. This amount of money seems to be not satisfactory according to large numbers of people in family to support. The recommendation given in this piece of work will help, if they are well applied and the cultivation of coffee can increase and become more helping to Lugendo population.

**KEYWORDS:** Coffee, cultivation, Lugendo.

**RESUME:** Il est très bien connu de tous que le café est une culture des régions intertropicales et ses conditions écologiques y sont suffisamment bien observées.

Nous l'avons dit que le groupement de Lugendo se situe dans la région intertropicale montagneuse ; sur ce, sa population pratique la caféiculture, variété arabica. Cette dernière constitue aujourd'hui la principale culture pérenne et la source de revenu de la plupart des familles habitant cette contrée. Les statistiques trouvées et analysées dans ce texte le démontrent. Cette caféiculture qui prend une large extension dans ce groupement vient répondre aux multiples problèmes économiques, financiers et sociaux engendrés par l'extermination de la culture, et pourtant la culture de banane constituait jadis la première ressource et richesse économique de ce milieu.

Les chiffres obtenus nous ont montré qu'en moyenne un chef de ménage considéré comme père de famille arrive à trouver 500\$ US après récolte et au bout de 12 mois.

Ce capital paraît être insignifiant vu le nombre de têtes de personnes que ce père supporte, mais si les recommandations données dans ce travail peuvent être appliquées, la caféiculture peut arriver à supporter valablement la population de Lugendo.

**MOTS-CLEFS:** café, culture, Lugendo.

### **1 INTRODUCTION**

D'après l'étude menée en 2004 par le PAM sur les causes profondes de la caféiculture au Burundi, il s'est dégagé que le café constitue le pilier des exportations burundaises. Les revenus issus de la commercialisation représentent près de 80% des recettes d'exportation ; malheureusement la culture est caractérisée par l'alternance d'une année de bonne production et d'une année de mauvaise production.

Dans l'article intitulé « le café au Burundi au XX<sup>ème</sup> Siècle, paysans, argent, pouvoir Broché et Ndash du 1<sup>er</sup> juillet 2005 » publié par Alexandre Hatungimana, il est dit que la culture du café, baptisée « révolutionnaire » devait aider les paysans à produire de l'argent nécessaire aux finances coloniales en même temps qu'elle allait lui permettre d'acquérir les biens imposés par la modernité.

Au Cameroun, la caféiculture a participé pour une bonne part à la construction du Territoire et des territoires, la disparition du café arabica de l'Ouest-Cameroun marque la fin d'une époque d'une civilisation. Ceci est contenu dans l'article « pour les caféiculteurs de l'ouest Cameroun » réalisé par Martin Kuète (André Kamga), où il est démontré que grâce à la culture du caféier, le paysan bamiléké a pu payer la scolarité de ses enfants. Nous verrons plus tard que cette réalité citée est similaire au groupement de Lugendo.

Au bout de soixante-dix ans, cette culture a permis de bâtir l'histoire économique, sociale et culturelle des hautes terres de l'ouest-Cameroun, tout en jouant les premiers rôles dans le fonctionnement de l'économie nationale Camerounaise.

On comprendra par ailleurs la profondeur du gouffre laissé par sa quasi disparition et les difficultés à lui trouver un substitut.

Au Kenya, 'le caféier a été vécu par les sociétés locales comme une culture d'hommes, marqueur d'une identité renouvelée, associée à la modernité et celle du rapport au marché à l'économie urbaine et mondialisée, à l'inscription dans une filière productive fortement encadrée par l'Etat. Le caféier a été le support d'un renouvellement de l'identité masculine marquée par l'héritage de la terre paternelle et la succession au père dans le statut de planteur,....., cité par Guetat-Bernard dans son article : cultures du café et dynamiques des rapports de genre en pays Bamiléké au Cameroun : effet de similitude avec la situation kikuyu au Kenya publié dans la revue les cahiers d'outre mer 243/2008/339-354, journal du Cameroun : Réflexion sur l'évolution de la caféiculture. Les caféiculteurs du groupement de Lugendo ont la même conception que les Kenyans, la caféiculture est une affaire des hommes.

Ils assurent, gèrent et organisent le semis, l'entretien, la production, la vente et les revenus.

Le café dont la culture a été introduite au début du XX<sup>ème</sup> en Côte d'Ivoire avec le cacao a fortement contribué au boom ivoirien des années 1960-1970.

Il constitue avec le cacao les principaux produits agricoles et économiques de la Côte d'Ivoire.

Vu la chute des cours mondiaux des matières premières agricoles à savoir : le cacao et le café, la Côte d'Ivoire a mis en place un centre national des recherches agronomiques (CRNA). Il est situé à Abidjan et s'est fixé comme but de contribuer à la relance de la production du café et à l'amélioration de la noix de cola. Ces idées se retrouvent dans l'article : nous inventons aujourd'hui l'agriculture de demain. Rain forest Alliance qui est une ONG américaine, certifiée qu'il y a plus de 25.000.000 des personnes dans le monde dépendantes de la production de café pour vivre.

Le marché mondial du café est estimé à 100 milliards de dollars par an. Le café, un des produits les plus échangés dans le monde constitue la colonne vertébrale économique de nombreux pays d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique. C'est le cas du Brésil, premier pays producteur et exportateur du café au monde, il est nommé géant du marché de café. Il a été démontré que 4 millions environ de caféiers poussent au Brésil, soit 75 % de la récolte sont produits par paysan de petite grandeur.

Du XVIII<sup>e</sup> (1720) au XX<sup>e</sup> (1990) siècle, l'économie brésilienne était totalement tributaire de la production du café. Il fournit à lui seul le quart de la production mondiale avec ±1,5 millions de tonnes, 2,9 millions ha de surface récoltée et avec 4 millions de caféiers.

Sa production ne cesse d'augmenter d'année en année même si entraînant une surproduction, supérieure à la demande mondiale, on est obligé de déverser une quantité dans la mer et arracher quelques plats.

C'est la situation qui est arrivée à partir de l'année 1929 où le pays avait enregistré une récolte record de 1,8 millions de tonnes face à une consommation mondiale estimée à 1,4 millions de tonnes ; C'est ainsi que de 1931 à 1944 on détruit 4,8 millions de tonnes de café par manque d'infrastructure de stockage. Cette surproduction entraîne l'arrachage de près de 1,5 millions de plats dans les années 1960.

Le Brésil consomme la moitié de sa production.

Au Vietnam, cette culture y a été introduite dans les années 1800 par la colonie française. Il est le 2<sup>e</sup> producteur et exportateur mondial du café.

Le café est un produit d'exportation clé du Vietnam, générant un revenu de plus de 1,5 milliard de dollars en 2012. Il fournit un moyen de subsistance à près de 2,6 millions des Vietnamiens.

La Colombie est le 3<sup>e</sup> pays producteur du café au monde, plusieurs étrangers qui ont visité ce pays l'associent au café. Les Colombiens préfèrent beaucoup le café. Ils le cultivent dans l'ouest du pays, sur la cordillère des Andes.

Si nous revenons en Afrique, nous verrons l'Ethiopie probablement considéré comme pays originaire du caféier dans le monde.

Au – delà de pays cités ci-haut, considérés comme grands caféiculteurs et grands producteurs du café, il est très important de signaler que la République Démocratique du Congo, regorge à son sein des régions de caféières.

Certaines sont localisées dans l'Est du pays où il ya prédominance du café arabica et d'autres vers le centre du pays, dans la dépression de la cuvette congolaise ; ici la variété la plus cultivée est le café robusta.

Mais la grande production du café congolais provient dans l'Est du pays à travers les provinces orientales, Nord-Kivu, et Sud-Kivu.

Mais les longues années de guerres civile et d'instabilité ont entraîné un déclin rédhibitoire de la production de café en RDC, la production du pays en 2010 a été 1/10<sup>e</sup> inférieure à la récolte des vingt dernières années. Actuellement, le gouvernement de la RDC met en place une stratégie pour soutenir la reprise des activités dans ce secteur.

A l'Est du pays, dans la province du Sud-Kivu, la culture des cafés est encouragée dans les huit territoires. Des dizaines de pépinières ont vu le jour et sont soigneusement entretenues par des agriculteurs locaux.

Le territoire de Kabare fait partie de ces autres dans lesquels la relance de la caféiculture a été faite. Il est dit que les responsables de l'ONC ont remis aux agriculteurs-caféiculteurs en juin et juillet 2011 des nouvelles semences améliorées de café arabica, étant donné que nous sommes dans la région d'altitude, et c'est cette variétés qui s'y adapte mieux.

Cette relance ira de 2011 à 2015, et le plan vise la production de 120.000 tonnes de café en 2015.

Selon les experts, il a été constaté que la production du café congolais a sensiblement chuté. Elle est allée de 119 320 tonnes en 1989 à seulement 897 tonnes en 2009 et moins de 6000 tonnes en 2010, et pourtant pendant la 2<sup>e</sup> république, cette culture a contribué grandement à l'économie congolais, elle est le premier produit agricole qui alimente l'économie congolaise et la 1<sup>er</sup> culture d'exportation du pays.

Le groupement de Lugendo, un de 18 groupement qui forment le territoire de Kabare se retrouverait entraîné dans cette relance partie de 2011 à 2015.

Les agriculteurs de ce groupement seraient lancés dans ces activités pour des raisons suivant :

1. L'extermination progressive de la culture de la banane dans leur région suit à la mosaïque ;
2. La caféiculture, pourrait constituer une solution à ce fléau
3. La culture du bananier substituée par la caféiculture ;
4. Les prix élevés du café dans le milieu durant l'année 2011
5. Le café est une affaire d'homme, produit prévu de l'homme et non de la femme.

## **2 APPROCHES METHODOLOGIQUES ET TECHNIQUES**

### **2.1 MÉTHODE**

Deux principales méthodes ont été utilisées pour accéder aux données de cette muni cherche il s'agit de :

1°) La méthode directe qui consiste à enquêter la population caféicultrice. Nous avons élaboré un questionnaire d'enquête constitué des questions adressées aux cafeteurs et d'autres à l'agronome étatique responsable de la caféiculture dans le groupement de Lugendo. D'autres questions étaient adressées aux commerçant du café dans ce milieu entre autres les acheteurs

2°) la méthode indirecte : nous nous sommes aussi servi de la méthode documentaire plusieurs sujet traités sur la caféiculture couchés par écrit dans de revues scientifiques nous ont édifié dans notre recherche. Ces dernières sont Camerounaises, Ivoiriennes, Burundaise, Ougandaises, Rwandaises, Ethiopiennes, Brésiliennes, colombiennes, vietnamiennes,...

Les bibliothèques de la province nous ont été importantes aussi : ISDR/Bukavu, HUMANITAS, ISP/Bukavu, CERDAF,...

## 2.2 MATÉRIEL UTILISÉS

Au-delà des questions adressées aux caféiculteurs et aux agents responsables de la caféiculture dans ce secteur nous avons utilisé :

- Un appareil photo pour capturer les émerge de caféiers
- Un appareil GPS pour prélever les coordonnées géographiques de la contrée
- Un décamètre pour déterminer les aires de cafés cultivés
- Les aires de caféiers du groupement de Lugendo.

## 3 PRESENTATION DES RESULTATS

Le groupement de Lugenda est une entité politico-administrative du territoire de Kabare, en province du Sud-Kivu.

Géographiquement, il se localise en latitude dans l'hémisphère sud, et en longitude dans l'hémisphère est autour des valeurs 2,29° sud et 28,96°est.

Il s'étend sur superficie de

Il est limité :

- ❖ Au nord par le groupement d'Ishungu.
- ❖ A l'est et à l'ouest par les eaux du lac Kivu
- ❖ Au sud par le groupement de Bushumba

Il est un espace géographique caractérisé dans sa figuration topographique par des collines qui se réduisent en plateaux.

Les points culminants de ces collines est la colline dite « MULUMEMUNENE » avec 1782m d'altitudes. Elle se localise à l'Est du groupement.

Comme il se localise dans la région montagneuse de la RDC, il jouit d'un climat tropical, tempéré par l'altitude.

Sa végétation est des plantations résultats de la sylviculture. L'une au nord, au centre et l'autre au sud. Ce sont des propriétés privées colonisateurs.

Sur le plan hydrographique, les cours d'eaux ne sont pas très observés dans ce groupement parce qu'il ya presque absence des surfaces surélevées.

Cette entité est peuplée à plus de 94% des shi. Elle compte aujourd'hui plus de 20 000habitants. C'est une population majoritairement agricole, plus de 80%.

Ainsi, nous pensons à la présentation des données issues de notre enquête dans le secteur caféiculture allant de 2010 à 2014.

De 2010 à 2011, la production était de 36,035 tonnes sur une aire exploitée de 65,5 hectares, avec une population planteuse estimée à 333.

Pendant cette année culturale, le prix du café avait galopé par rapport aux années précédentes avec 3 à 3,3 dollars le Kg.

De 2011 à 2012, le nombre de planteurs va augmenter ainsi que la production.

Il sera de 415 pour une production de 38, 1975 tonnes. Pendant cette année le prix de 100 à 600Fc soit 0,7\$ le Kg ou moins d'un dollars américains.

De 2012 à 2013 : tout le monde, la contrée va s'intéressée à la culture du café ; la production va s'augmenté d'avantage mais le prix baissera à 0,6\$ américain alors que la production avait atteint 131,450 Tonnes.

De 2013 à 2014, le résultat se présente comme suit :

### 1) Nombre des planteurs du groupement pendant l'année culturale 2013-2014 :

- Village de Lugendo centre : 445
- Kishugi : 53
- Kashimbi : 130

- Irambira Sud : 30
- Irambira nord : 25

Total : 683

## 2) Nombre d'aires (ha) exploitées par village

- Lugendo centre : 88,2ha
- Kishugi : 4,24ha
- Kashimbi : 15,6ha
- Irambira sud: 1,2ha
- Irambira Nord: 5ha
- Domaines privées des colons (Muzungu) : 333ha

Total :114,24ha +333ha = 447,24ha.

## 3) Moyennes d'aires exploitées par personne (ménage)

- Lugendo centre : 20a= 0,20ha
- Kishugi : 8a = 0,08ha
- Kashimbi : 12a = 0,12ha
- Irambi sud : 4a = 0,04ha
- Irambi nord 20a = 0,20ha

## 4) Production totale du groupement en 2014

- Pour les habitants planteurs : 170,92tonnes
- Pour les planteurs : blancs (domaines privés) : 365,5192 tonnes
- Total : 536,4392 tonnes

## 5) Prix d'1kg en cette année : 2000Fc

## 6) Production moyenne par ha : 536,4392 tonnes/447,24ha = 1,20 tonnes/ha

Or par convention, 1ha donne 550kg cette production moyenne représente plus du double (1,10tonnes) de la convention

## 7) Production moyenne par (habitant) en tenant compte des populations planteurs représentant un effectif de 683 : 170,92tonnes/683 = 0, 250249 tonnes soit 250kg par planteur en 2014.

Les caféiers fleurissent à partir du mois de juillet dans le groupement de Lugendo en territoire de Kabare celui-ci devient effectif au mois de septembre et les cerises s'installent effectivement en octobre pour murir à partir du mois de Mars. Nous nous sommes rendu compte que c'est le café Arabica qui est cultivé dans cette région.

## 4 INTERPRETATION OU DISCUSSION DES RESULTATS

Aux vues des résultats trouvés nous constatons ce qui suit :

a. A partir de l'année culturale 2011 finissante le prix du café a connu une croissance vertigineuse suite à la relance de l'agriculture dans le secteur caféiculture par rapport années précédents (2010, 2009, 2008,2007,...)

Cette augmentation avait poussé les habitants de cette contrée à planter les caféiers.

Cette caféiculture sera encouragé dans la suite des années (2012, 2013,2014,...) par l'extermination de la culture du bananier par le huilte-bactérien qui a privé le groupement de Lugendo de la principale ressource financière de la population locale qui est la banane.

Grace à l'exploitation du bananier l'habitant de Lugendo pouvait facilement nourrir, vêtir, scolariser et subvenir aux baissions socio-économiques de sa famille.

b. En 2014, l'activité de planter les café va commencer à donner ses premiers fruits. De 333planteurs qui l'y avait en 2010, on va passer à 683 en 2014. La production ne va pas cesser d'augmenter, elle passe de 36,035tonnes en 2011 à 170,92 tonnes pour la population planteuse.

Nous remarquons aussi que cet engouement des planteurs a été aussi dû à l'augmentation du prix de café dans ce milieu soit 2000Fc conséquence du prix sur le marché international.

c. En tenant compte de la moyenne de la production moyenne par planteur, bien entendu, les habitants qui plantent le café, nous pouvons dire qu'en moyenne chaque planteur avait produit 250kg de café en 2014, ce qui nous donne au prix de 2000Fc le Kg une somme de 500 000Fc ayant la valeur de 543,5\$US.

Comme le café est une culture annuelle, nous pouvons affirmer à travers ces résultats précédents qu'un père de famille (planteur) peut gagner au bout de 12mois ou une année plus de 500\$ US dans la caféiculture si et seulement si :

- Les caféiers ne sont pas frappés de certaines maladies telles que la rouille farineuse, la rouille orange ainsi que les fourmis ;
- Les saisons climatiques sont stables
- La production augmente
- Le prix de marché est stable ou augmente

## **5 CONCLUSION ET RECOMMANDATION**

Notre thème intitulé « la caféiculture, est –ce une solution à l'extermination de la culture du bananier dans le groupement de Lugendo, en territoire de Kabare province du Sud – Kivu, République Démocratique du Congo », nous a permis d'analyser la culture du café dans le groupement de Lugendo, les aires où elle est pratiquée, les planteurs (affectifs), la production ainsi que le prix.

A travers les données, les résultats ainsi que leurs discussions nous arrivons à la conclusion selon laquelle la caféiculture peut être une solution à l'extermination de la culture du bananier aux conditions que :

- Les planteurs puissent acquérir des crédits agricoles pouvant supporter socio-économiquement leurs familles pendant les 12mois de croissance et de production étant donné que le café est une culture annuelle ;
- Les conditions écologiques du caféier soient favorables et ne devront pas être perturbées ;
- Le prix du café sur le marché cesse d'augmenter ou lieu de baisser ;
- Les caféiculteurs soient formés et informés régulièrement sur l'évolution de la caféiculture au mode d'où l'encadrement des planteurs par les ingénieurs agronomes bien formés et informés ;
- L'entretien des plantations soit régulier et permanent.

## **REFERENCES**

- [1] Le café au Burundi au XX<sup>e</sup> siècle : paysans, argent, pouvoir broché et ndash, 1<sup>er</sup> juillet 2005, par Alexandre HATUNGIMANA, Karthala, 01/04/2005.
- [2] Pour les caféiculteurs de l'ouest Camerounais, retour aux vivriers (Grâce à cette culture le paysan Bamileké a pu payer la scolarité de ses enfants) par André KAMIGA
- [3] Café en Afrique de l'ouest organisation for economic, [WWW.oecd.org//3959648.pdf](http://WWW.oecd.org//3959648.pdf)
- [4] Effets des arbres d'ombre sur les bio-agresseurs du caféier arabica (les travaux réalisés montrent comment la caféiculture sous ombrage permet de mieux lutter contre les bio-agresseurs). [m.agropolis.fr/agronomie.exemple.ph](http://m.agropolis.fr/agronomie.exemple.ph)
- [5] Café I Rainforest Alliance (le café est cultivé sur environ 1,2 millions d'hectares à l'échelle planétaire)
- [6] Café, cela. CNRA ; : CENTRE NATIONAL DE RECHERCHE, nous inventons aujourd'hui l'agriculture de demain.
- [7] Etude sur les causes profondes de la caféiculture : Café du Burundi. PDF, burundi-IFAD, étude menée en 2004 par PAM
- [8] Journal du Cameroun. com: réflexion sur l'évolution de la caféiculture, Article de Hélène Guetat/ Bernard ; « Culture du café et dynamique des rapports de genre en pays Bamileké au Cameroun : effet de similitude avec la situation Kikuyu au Kenya » Revue. Cahier d'outre-Mer, 243/2008.
- [9] Le Vietnam, c'est fort de café-alternatives internationales.
- [10] Cultures vivrières associées au caféier en Côte d'Ivoire. Café, Cacao, Thé, par N'GORANK, SNOECK J-1987.
- [11] Spatial and temporal fluctuations of litterfall in the agro-forestry association *coffea arabica*, var. *caturra-E. poeppigiana* and *c. arabica* var. *caturra*; par GLOVER N. BEER 1984
- [12] Situation de la production du café en côte d'Ivoire : cas du département d'ABOISSO, par ANDRE HUGUES GEORGES, Mémoire online.